

Pèlerinage à Notre-Dame de Reconnaissance de Laneuvelle : hommage à un prêtre d'exception.

Cette année encore, la paroisse Saint-Luc Huin de Bourbonne et l'association Laneuvelle-Patrimoine se sont mobilisées pour faire vivre le pèlerinage de la fin du mois d'août initié en 1856 par l'abbé Mochot à l'occasion de la construction de la chapelle votive de Laneuvelle.

La procession partie de l'église a fait un détour par le cimetière pour rendre hommage à cet homme de caractère qui a profondément marqué le village en son temps. Sa tombe, tombée en déshérence, vient d'être nettoyée et remise en place par l'association.

Né en 1808 à Prauthoy en Haute-Marne, François Etienne Mochot est nommé curé de Laneuvelle en 1842.

A cette époque l'église est en partie fermée parce que dangereuse. La Commune en est consciente depuis plusieurs années, mais aucune décision n'a été prise. Sous l'impulsion de l'abbé Mochot, deux ans seulement après son arrivée dans le village, l'église est reconstruite en un temps record : à peine sept années suffisent. L'abbé est bien évidemment celui qui préside aux choix de l'architecture et de la décoration.

En 1851 a lieu un Jubilé dont l'abbé rend compte à l'évêque de Langres : *la grâce du jubilé a produit dans ma paroisse les plus heureux effets. J'ai annoncé ce jour l'inauguration d'une croix commémorative du jubilé. Cette croix sera entièrement en pierre. J'y ferai graver : « Jubilé 1851. Le pasteur et toute sa paroisse fidèle ».*

La croix est dressée en bas du village et la procession y observe une halte tous les ans pour une station de recueillement.

En 1854, c'est l'épidémie de choléra. Le village est relativement épargné, et l'abbé organise une procession en haut de la colline. Avec l'aide de l'ensemble du village, on construit la chapelle, et l'abbé fait peindre sur le mur ce moment de ferveur où tous étaient réunis. Dès 1856, le pèlerinage est organisé tous les ans pour se remémorer le vœu de remerciement. Sous une forme ou sous une autre, ce vœu n'a encore jamais été rompu depuis cette date.

En 1869, l'abbé Mochot fait installer dans l'église un beau chemin de croix et organise une fête solennelle pour son inauguration.

En 1870, la guerre contre la Prusse envoie 32 hommes de Laneuvelle sur les champs de bataille. Avant le départ, une cérémonie de bénédiction a lieu, et au retour, c'est à la chapelle que se réunissent les paroissiens autour de leur pasteur.

Six hommes ont perdu la vie. Là encore, Etienne Mochot fait peindre ces moments de communion sur les murs de la chapelle. Pour le souvenir. Pour que le sacrifice conserve un sens.

Quand, en 1873, à 65 ans, après 31 ans de sacerdoce passés au service de sa paroisse l'abbé Mochot décède, l'émotion est grande à Laneuville. La commune lui souscrit une concession à perpétuité. Sa notice nécrologique, figurant dans *La semaine religieuse* nous le dépeint comme nous l'imaginons, au vu de ses actions pour le village :

*« l'abbé Mochot vient de terminer une carrière toute remplie de **zèle et de charité**...grâce à ses bons soins, une belle et grande église appelle et retient à la prière une population que l'ancienne, trop insuffisante, semblait éloigner...La grâce et le bon goût de M Le Curé, son intelligence des cérémonies, du chant et des décors religieux, lui avaient donné le talent de relever l'extérieur du culte.... A la dernière apparition du choléra dans nos contrées, il fut l'un des premiers à ériger une chapelle votive de pèlerinage pour exciter la reconnaissance de son peuple envers sa céleste protectrice....
....aux célestes jouissances des âmes, le bon Pasteur faisait habilement succéder les innocentes récréations des hommes ...
Ces douces fêtes de famille n'avaient pour but que de resserrer tous les cœurs dans les liens de cette chaleur qui fait la force et la paix de la société des enfants de Dieu
.... » décembre 1873.*

Aujourd'hui, l'association mais aussi le village tout entier a rétabli sa tombe pour lui témoigner encore leur reconnaissance. L'abbé Mochot reste dans les cœurs comme *le bon pasteur*.

Après cet hommage à l'homme, la procession a continué vers le bas du village, avant d'entamer la montée à la chapelle effectuée sous un soleil de plomb. Chacune des deux stations a été consacrée à la prière sur le thème du bon pasteur.

La messe a été célébrée dans la fraîcheur des sous-bois par l'abbé Bruno.